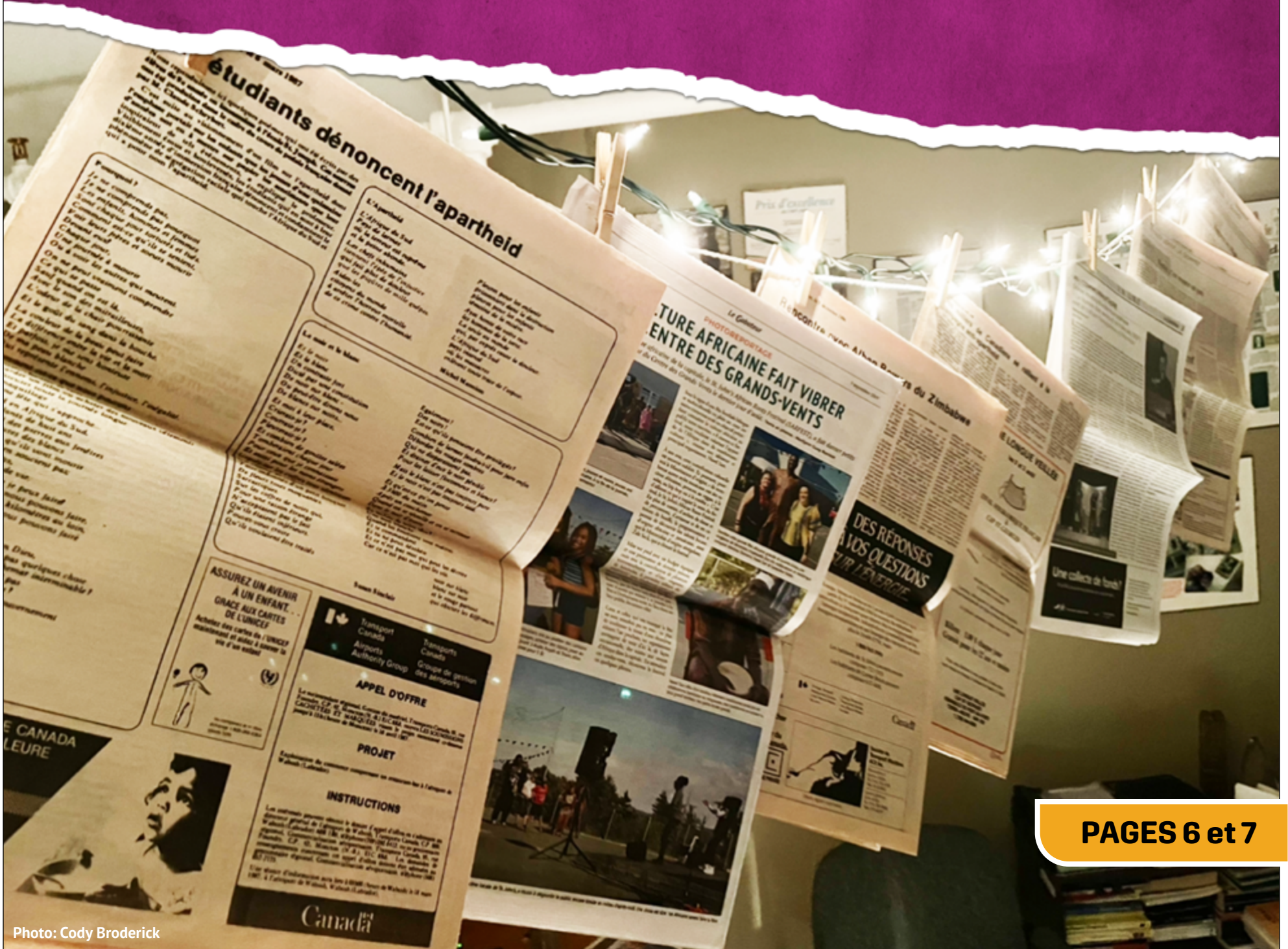


## HISTOIRE DES NOIRES: «Il faut être rebelle»



**PAGES 6 et 7**

Photo: Cody Broderick

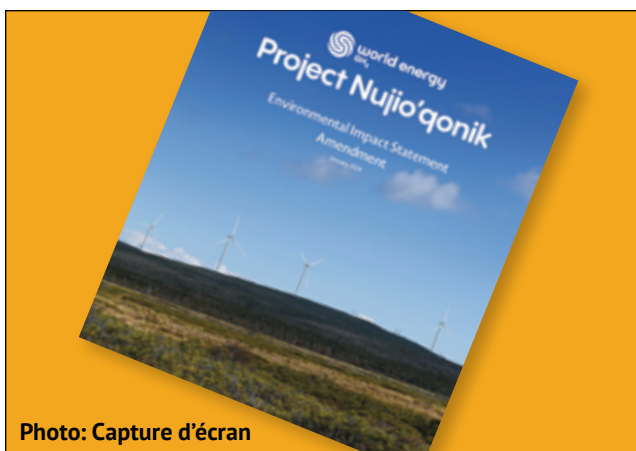


Photo: Capture d'écran

### Les dernières nouvelles de World Energy GH2

PAGE 2 >



Photo: Oleksii Pivtorak (Archives Le Gaboteur)

### L'aquaculture du saumon est-elle durable?

PAGE 3 >



Photo: Liz Fagan

### Les Prix de musique folk canadienne 2024: ici!

PAGE 11 >



Abonnement d'un an **20 NUMÉROS**

- ▶ Terre-Neuve et le Labrador
- ▶ Au fil des jours
- ▶ En français
- ▶ Depuis 1984

papier et numérique **35\$**  
paper and digital +taxes

numérique seulement **25\$**  
digital only +taxes

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)



## POLITIQUE

ANDRÉ MAGNY | IJL - LE GABOTEUR - ATL

## «LA PETITE ENFANCE FRANCOPHONE PRÉOCCUPE LES SÉNATEURS»

Dans la foulée du projet de loi C-35 concernant l'apprentissage et la garde des jeunes enfants au Canada, le Sénat canadien a récemment présenté un amendement relatif au financement à long terme des services à la petite enfance en français en milieu minoritaire. Un amendement auquel tiennent mordicus les intervenantes œuvrant auprès des petits bouts de chou francophones de Terre-Neuve-et-Labrador.

«Le projet de loi C-35 fournit des principes directeurs pour les investissements fédéraux visant à établir et à maintenir un système d'apprentissage et de garde des jeunes enfants (AGJE) accessible, abordable, inclusif et de haute qualité à l'échelle du Canada, en collaboration avec les provinces et les peuples autochtones.» Ce sont les premiers mots ou presque qu'on retrouve dans le projet de loi. On ne peut évidemment pas être contre la vertu.

Cependant, là où le bât blesse, c'est l'absence de toute référence aux services de garde en milieu minoritaire. C'est ce que déploierait dans un communiqué du 25 janvier dernier la Commission nationale des parents francophones (CNPF) ainsi que la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et leurs membres, à l'occasion d'une campagne de lettres sur le système d'apprentissage et de garde des jeunes, qu'on retrouve sur le site [www.sauvonsnosgarderies.com](http://www.sauvonsnosgarderies.com).

Une campagne totalement endossée par la Fédération des

parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (FPFTNL). Sa directrice générale, Martine Fillion remercie d'ailleurs les deux sénateurs, l'Acadien René Cormier et la Franco-Ontarienne Lucie Moncion, d'avoir sonné l'alarme auprès de leurs collègues du Sénat afin qu'ils ajoutent l'amendement concernant les «communautés de langue officielle en situation minoritaire» dans le projet de loi sur le financement des services de garde. Pour la directrice générale, il ne fait pas de doute que si l'ajout sur les communautés en situation minoritaire n'est pas inclus, le risque est trop grand. «Vous savez, on peut tomber avec les coupures, peu importe le gouvernement. C'est donc très important que la loi nous nomme.»

Selon madame Fillion, dont l'organisme rejoint environ un millier de parents dans la province, «l'assimilation est grande si un enfant ne va pas à la garderie francophone.» Un argument repris dans le communiqué conjoint par le directeur général de la CNPF, Jean-Luc Racine: «Ce n'est rien de moins que

l'avenir du français au pays qui est en jeu» lorsque des parents francophones doivent placer leur enfant dans un service de garde en anglais.

Pour Karina Lamontagne, directrice générale au Centre petite enfance et famille Les P'tits Cerfs-Volants, situé à St. John's, il est très clair «qu'on appuie pleinement cette campagne.» Bien qu'elle considère que les relations avec le gouvernement provincial sont très bonnes - «j'en suis épatée», pour elle aussi, il est primordial «que ce soit écrit noir sur blanc» que le financement prévu par le fédéral aille aussi aux enfants en situation minoritaire.

Alors que les projets d'ouverture de nouvelles garderies francophones sont dans la mire de la coordonnatrice puisque des études montrent le besoin dans ce sens, madame Lamontagne espère évidemment que les parents des 26 enfants fréquentant les P'tits Cerfs-Volants envoient aussi à leur député la lettre de la CNPF et de la FCFA leur signifiant de ne pas abandonner les familles francophones.



«L'assimilation est grande si un enfant ne va pas à la garderie francophone», dit la directrice générale de la FPFTNL, Martine Fillion. Photo: Archives Le Gaboteur



La directrice générale du CPEF Les P'tits Cerfs-Volants, Karina Lamontagne, trouve essentiel d'appuyer la campagne de lettres de la FCFA et de la CNPF et de les envoyer aux députés fédéraux. Photo: Courtoisie du CPEF Les P'tits Cerfs-Volants

## PROJET NUJIO'QONIK

JAYMIE WHITE | IJL - WRECKHOUSE WEEKLY - TRADUCTION LE GABOTEUR

## LE CANADA REJOINT LE PÔLE ÉNERGÉTIQUE ALLEMAND

Le projet d'hydrogène vert Nujio'qonik demeure controversé malgré la mise à jour de l'étude d'impact environnemental.

Lors de sa visite à Wilhelmshaven, en Allemagne, le 26 janvier, World Energy GH2 (WEGH2) est devenu le premier membre nord-américain de la plateforme d'énergie du port de Wilhelmshaven.

«Wilhelmshaven sera l'un des premiers ports allemands à recevoir de l'hydrogène vert en provenance du Canada. La plateforme d'énergie est composée d'importantes entreprises de l'industrie de l'hydrogène vert et d'acteurs gouvernementaux qui se concentrent sur la sécurité énergétique de l'Europe et la transition énergétique mondiale. Des entreprises de renommée mondiale telles que Arcelor Mittal, BP, Engie, E.ON, Equinor, EWE, Gasunie, Orsted, RWE et Uniper font partie des membres de la plateforme d'énergie», a déclaré Laura Barron, directrice des communications marketing de WEGH2.

«Cette adhésion montre que le projet Nujio'qonik est sur le chemin de devenir l'un des premiers fournisseurs mondiaux d'hydrogène et d'ammoniac vert à l'échelle commerciale. L'établissement de connexions industrielles mondiales, telles que celles de la plateforme d'énergie, continue de faire partie intégrante de la position du projet Nujio'qonik en tant que l'un des principaux projets d'hydrogène vert dans le monde.»

Projet Nujio'qonik à ce jour:

- **Juin 2022:** Enregistrement environnemental
- **août:** Signature de l'alliance Canada-Allemagne pour l'hydrogène sur le site du projet Nujio'qonik à Stephenville
- **Septembre 2022:** Signature de protocoles d'entente avec la Première nation Qalipu et la ville de Stephenville
- **Novembre 2022:** lancement de la campagne de mesure du vent
- **Mars 2023:** Soumission d'une offre pour des terres de la Couronne
- **Mai 2023:** SK ecoplant investit 50 millions de dollars américains dans le projet Nujio'qonik.
- **Juin 2023:** World Energy GH2 acquiert le port de Stephenville
- **Juillet 2023:** Achèvement de la première phase de l'aménagement des terres de la Couronne
- **Juillet 2023:** Achèvement de la phase d'ingénierie préliminaire
- **août 2023:** Présentation de l'étude d'impact environnemental
- **août 2023:** Obtention des terres de la Couronne -108 000 ha (-266 000 acres)
- **Septembre 2023:** Annonce des bourses d'études pour les programmes d'énergie verte du College of the North Atlantic
- **Décembre 2023:** Une année de données sur le vent est atteinte

- **Janvier 2024:** Premier membre nord-américain de l'Energy Hub Port de Wilhelmshaven.

Cette nouvelle désignation ne modifie pas les projets de World Energy sur la côte ouest de la province.

«Notre adhésion à la plateforme d'énergie fait progresser les diverses discussions en cours sur les débouchés (clients). Notre rôle, aux côtés des autres membres de la plateforme d'énergie, est d'accélérer le développement de l'industrie de l'hydrogène vert et d'aider l'industrie allemande à atteindre ses objectifs ambitieux en matière de décarbonisation», a déclaré monsieur Barron. «Nous sommes honorés d'être le premier membre nord-américain de la plateforme d'énergie. Notre invitation à rejoindre la plateforme d'énergie aux côtés d'entreprises telles qu'Equinor, BP, etc. est un signe clair que notre projet est considéré comme un projet de premier plan sur la scène mondiale.»

«World Energy GH2 est fière de faire partie de cette importante collaboration européenne qui travaille dur pour soutenir l'industrie de l'hydrogène vert, et nous sommes particulièrement fiers d'être le premier membre nord-américain de l'Energy Hub», a déclaré Sean

Leet, PDG de World Energy GH2. «Le projet Nujio'qonik est en train de devenir l'un des premiers fournisseurs mondiaux d'hydrogène vert à l'échelle commerciale. L'établissement de connexions industrielles mondiales continue à faire partie intégrante de la position du projet Nujio'qonik en tant que l'un des principaux projets d'hydrogène vert dans le monde. L'adhésion à la plateforme d'énergie est une étape formidable dans notre progression.»

«L'industrie européenne de l'hydrogène vert a démarré sérieusement le 23 août 2022, sur notre site de projet du port de Stephenville, à Terre-Neuve-et-Labrador, lorsque le premier ministre canadien Justin Trudeau et le chancelier allemand Olaf Scholz ont lancé l'Alliance hydrogène Canada-Allemagne», a poursuivi monsieur Leet. «C'est une occasion fantastique de pouvoir faire progresser la collaboration entre le Canada et l'Allemagne avec des initiatives tangibles telles que le Wilhelmshaven Energy Hub, un autre signe que les choses bougent.»

Peu de temps après cette annonce, WEGH2 a soumis à nouveau son étude d'impact environnemental modifiée.

SUITE EN PAGE 11

## AQUACULTURE

OLEKSII PIVTORAK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

# LES ENVIRONNEMENTALISTES TERRE-NEUVIENS CONTESTENT LES FERMES DE L'ÉLEVAGE DE SAUMON

L'organisme de défense d'environnement Enviro Watch NL dénonce les fermes d'élevage de saumon sur l'île ainsi que les futurs investissements du gouvernement. La rencontre de l'organisme a eu lieu en ligne le 22 janvier dernier.

Lors de la rencontre, la co-présidente de l'organisme, Tara Manuel, a déclaré que plusieurs endroits dans le monde, dont l'État de Washington, le Danemark, l'Argentine et même la côte ouest-canadienne sont en train de limiter et interdire les fermes d'élevage de saumon. Le gouvernement de Terre-Neuve-et-Labrador en fait le contraire. Il s'apprête à offrir des millions de dollars d'investissements aux entreprises qui veulent s'établir dans la province et leur présence menace des aires protégées.

«Notre gouvernement est la majeure partie pour l'industrie d'aquaculture et il planifie d'établir des fermes tout au long de côte sud de l'île. Leur implantation est une menace pour les zones de conservation marine de côte sud, dont les fameux fjords», dit Tara Manuel.

Enviro Watch NL est un nouvel organisme à but non lucratif fondé l'année dernière et basé à St. John's. Leur mandat est de

sensibiliser et d'éduquer les gens aux causes de défense de l'environnement.

## Démystifier l'industrie

«Mais ce n'est pas tout à fait ça», explique Cyr Couturier, professeur et chercheur en aquaculture de l'Université Memorial.

Depuis 2005-2006, le gouvernement provincial n'offre plus de dons d'octroi aux entreprises d'aquaculture. Maintenant, ce sont des prêts spécifiques pour l'aquaculture que les entreprises doivent rembourser une fois que leur chiffre d'affaires est positif. L'avantage de ce prêt est l'absence d'intérêts. Si l'entreprise ne rembourse pas le prêt, le gouvernement ne renouvellerait pas tout simplement le permis pour l'année d'après, explique monsieur Couturier.

Également, de nos jours, le gouvernement divise les entreprises par zone spécifique pour éviter le risque de biocontamination.

«Une compagnie par une zone», affirme le professeur.

Néanmoins, il est clair que comme partout, le gouvernement vise à offrir le plus d'emplois possible et s'intéresse à accueillir les nouvelles entreprises, nuance le scientifique.

## Un poisson si toxique?

Lors de la rencontre, plusieurs autres faits cinglants sur le saumon d'élevage ont été exprimés.

Madame Tara Manuel affirme que les éleveurs de Terre-Neuve-et-Labrador utilisent 1000 fois plus d'antibiotiques pour contrer les maladies que les autres fermes ailleurs. Monsieur Couturier explique qu'aujourd'hui cela a été réduit entre 50-75%. «C'est rendu que c'est encore moins que dans d'autres pays», explique-t-il.

Le journaliste et écrivain Douglas Frenz ainsi que sa collègue Catherine Collins qui sont également les auteurs du livre sur l'industrie de l'élevage du saumon, *Salmon*

*Wars: The Dark Underbelly of Our Favorite Fish*, ont également contribué à la discussion.

Monsieur Frenz a déclaré que le saumon d'élevage est dangereux pour la consommation à cause des pesticides et des éléments chimiques utilisés, particulièrement pour les femmes enceintes. Par contre, monsieur Couturier explique que les poissons vendus sont certifiés et vérifiés par les organismes gouvernementaux, donc ce n'est pas vrai.

Madame Collins a affirmé que la moulée utilisée pour l'élevage de saumon provient des côtes de l'Afrique de l'Ouest ainsi qu'elle est responsable de la réduction des stocks de cette zone. Néanmoins, monsieur Couturier explique que les poissons servant à la moulée proviennent plutôt du Pérou et de la côte ouest de l'Amérique.

Madame Collins raconte également qu'en Norvège autour de 200 000 saumons s'échappent

annuellement des fermes et endommagent la génétique de ceux sauvages. «71% des rivières norvégiennes sont estimées génétiquement polluées», dit-elle. Pourtant, le professeur de Memorial explique que, depuis les cinq dernières années, seulement un poisson s'est échappé ici.

Pour terminer, monsieur Frantz a dit que la salmoniculture peut impacter les sites de homards. Monsieur Couturier est d'accord avec cette affirmation. Néanmoins, il nuance que les études présentées ne sont pas applicables dans tous les endroits.

Bien que l'organisme s'oppose aux nouvelles fermes, l'industrie de l'élevage vit une baisse depuis quelques années et ne représente que peu de possibilités d'emplois pour les gens. Manger du saumon ou pas c'est à vous de choisir, néanmoins l'industrie du saumon a un impact sur l'environnement et sera encore présente sur l'île dans les prochaines années.

## PÊCHE

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

# PLUSIEURS APPELS POUR UNE MEILLEURE GESTION DES SÉBASTES

Si le syndicat des pêcheurs FFAW-Unifor a rapporté une rencontre positive avec la ministre Lebouthillier lors de sa visite en janvier dernier, l'annonce de la réouverture de la pêcherie des sébastes, qui a suivi la visite dans la capitale, a en fait remis la confiance en question.

Dans sa dernière édition, *Le Gaboteur* a rapporté une rencontre positive entre les pêcheurs et la ministre Lebouthillier lors de sa visite en janvier dernier. Fait décevant, car le lendemain de la mise sous presse, le syndicat de pêcheurs, la Fish and Food Allied Workers-Unifor (FFAW-Unifor) a tenu une manifestation à Corner Brook pour dénoncer les quotas alloués de la pêche au sébaste, dont la majeure partie est destinée à la flotte extraterritoriale basée en Nouvelle-Écosse.

«Arrêtez de tuer les régions rurales de Terre-Neuve-et-Labrador», pouvait-on lire sur certaines des pancartes qui s'alignaient devant les bureaux du ministère des Pêches et des Océans de la ville le 8 février dernier. Les manifestants demandent un quota plus élevé quant à la nouvelle pêche au sébaste. Près de 60% des quotas iront aux flottes extraterritoriales.

En divisant le total parmi les provinces, Terre-Neuve-et-Labrador en recevra 19%, tandis que la Nouvelle-Écosse en recevra 33%. Le Québec recevra 32%, le Nouveau-Brunswick 11% et l'Île-du-Prince-Édouard 5%.

La réouverture s'effectuera en deux phases, explique la ministre fédérale. La première phase, transitoire de deux ans, comprendra une récolte de données et une période de préparation pour les pê-

cheurs et l'industrie. La seconde phase, celle de développement à long terme, établira une pêche au sébaste avec une clé d'allocation modernisée.

Le syndicat FFAW-Unifor qualifie la décision comme «mauvaise gestion des ressources de pêche», un avis partagé parmi plusieurs qui sont impliqués dans l'industrie.

## Réactions politiques

«Une faillite intellectuelle et morale», a déclaré Gerry Byrne, le député provincial libéral de Corner Brook.

Tony Wakeham, député de la circonscription provinciale de Port au Port-Stephenville et chef du Parti progressiste-conservateur, a pris le micro lors de la manifestation pour reprocher au ministère fédéral d'avoir pris une décision fondée sur la politique plutôt que sur les données concrètes.

10% du total est alloué aux peuples autochtones, mais la Première Nation Qalipu s'annonce également «choquée» par la décision de la ministre. «Cette décision met gravement en péril les moyens de subsistance d'innombrables pêcheurs autochtones et sape la confiance dans l'engagement du gouvernement en faveur de la réconciliation autochtone. La Première nation Qalipu demande avec insis-

tance au gouvernement de reconsidérer son annonce et d'accorder la priorité à une approche côtière et autochtone de la politique d'attribution du sébaste», dit la cheffe intérimaire du groupe, Jennifer Brake, dans un communiqué de presse publié le 7 février dernier.

Les deux partis provinciaux sont d'accord sur cette décision fédérale et une communication a déjà été envoyée à Ottawa pour la dénoncer.

Dans une lettre adressée au ministre Lebouthillier au début du mois de février, le ministre provincial des Pêches, Elvis Lovell, se dit «très déçu» par cette décision. Il propose également une solution possible.

«Compte tenu du nombre de pêcheurs qui détiennent des licences pour la zone 8 de pêche de la crevette, je vous demande d'envisager immédiatement une augmentation supplémentaire de l'allocation affectée par le déclin de la ressource en crevettes, complétée par un programme de rachat pour les pêcheurs qui sont en mesure de quitter l'industrie. Cela présente un avantage supplémentaire pour les pêcheurs restants qui auraient accès à une plus grande part du quota restant.»

Le quota de crevettes dans la zone 8, qui se trouve le long de la côte ouest de l'île, a été réduit à 1757 tonnes cette année, soit une diminution de presque 2500 tonnes.

Avant que la pêche au sébaste s'arrête en 1995, le quota pour la province était fixé à 17%. Aujourd'hui, avec une légère augmentation de 2%, le ministre provincial a déclaré à la CBC qu'il préférerait voir un quota de 30%.

Si la ministre Lebouthillier a également annoncé son intention de prolonger le Fonds des pêches du Québec et de l'Atlantique jusqu'en 2026, les détails font encore l'objet de discussions entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial.

## Observations scientifiques

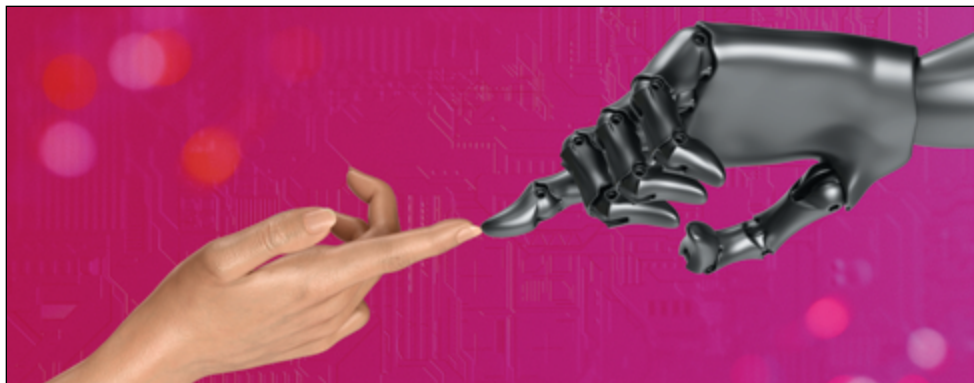
La semaine qui a suivi l'annonce de la réouverture, les scientifiques d'Océana Canada ont appelé au gouvernement fédéral d'élaborer un plan de gestion du sébaste, et ce, «afin d'éviter la même surpêche que celle qui a conduit à son effondrement il y a 30 ans», explique Rebecca Schijns dans un communiqué de presse.

La zone ouverte à la pêche contient deux espèces de sébastes: Le sébaste d'eau profonde et le sébaste acadien. Pour éviter la population plus délicate de sébastes d'Acadie, l'organisation caritative des océans suggère de pêcher à moins de 300 mètres de profondeur pour cibler les sébastes d'eau profonde.

SUITE EN PAGE 11

# QUE SONT MES AMIS DEVENUS?

L'ami, celui dont on recherche la compagnie et pour qui l'on éprouve une affection réciproque. Mais que devient-il aujourd'hui? Est-ce encore une personne physique ou se résume-t-il à une abstraction sur un réseau social?



Un ami, c'est cet autre soi-même, celui par qui la vie prend son sens. Mais pourquoi lui ou elle et pas un autre?

Peut-on entrer ou tomber en amitié avec tous les êtres humains?

De tout temps, de l'Antiquité jusqu'à nos jours, des philosophes, des poètes et des penseurs ont tenté de définir et de mettre en mots ce sentiment complexe et si essentiel à la vie humaine.

Montaigne (philosophe français 1533-1592) aura ces mots pour décrire son amitié avec le poète La Boétie (1530-1563):

«Parce que c'était lui,  
parce que c'était moi.»

Et tout est dit de ce lien privilégié, de cette relation quasi-fusionnelle et exclusive qui permet la découverte de l'autre mais aussi, d'un moi transformé. Quant à la Boétie, pour lui, l'amitié est un nom sacré, une chose sainte rendue impossible dans un rapport de domination mais qui se nourrit d'admiration réciproque.

Chez le philosophe grec Aristote (384-322 an J.C.), l'ami est celui qui nous élève, celui qui nous rend meilleur. De fait, il distingue 3 types d'amitié: 1) l'utile, fondée sur l'intérêt, 2) l'agréable, fondée sur le plaisir et finalement 3) l'amitié fondée sur la vertu et qui recherche le bien. Si les deux premières formes sont contextuelles et circonstancielles, la troisième est la seule qui perdure dans le temps, qui ne s'essouffle pas au moindre obstacle, qui supporte l'absence et l'éloignement. Elle n'exclut ni joie, ni velléité utilitaire, mais y découvre un aspect de mutualité qui

nous incite à devenir la meilleure version de nous-même.

## Aujourd'hui l'ami?

Et que dire de l'amitié à l'ère des réseaux sociaux et de l'intelligence artificielle. Garde-t-elle la même saveur ou est-elle édulcorée par la technologie?

Il existe maintenant des applications comme Replika, un robot conversationnel<sup>1</sup> qui, grâce à l'intelligence artificielle, emprunte le vocabulaire d'ami, comme si ce concept se prêtait aisément à ce genre de tergiversations.

Cette application établit le profil du sujet, s'informe de ses goûts et affinités pour créer un ami sur mesure, selon ses besoins et aspirations. Replika aurait été créé pour aider à améliorer la santé émotionnelle de personnes éprouvant des difficultés à établir des relations interpersonnelles et amicales. On retrouve, entre autres dans cette catégorie les personnes atteintes des troubles du spectre de l'autisme.

Virtuellement, grâce à ce procédé technologique, ils peuvent communiquer en toute confiance, sans jugements ni contraintes, se sentir écouté et compris. Le filtre de l'appareil les protège et les préserve contre l'angoisse et le stress du direct. L'application a l'avantage de s'adapter au fur et à mesure des échanges. Il crée ainsi une mémoire commune, ce qui lui permet de personnaliser ses réponses de telle sorte que l'utilisateur a l'impression en peu de temps, de s'adresser à un véritable ami ou à un membre de sa famille qui le connaîtrait par cœur.

Votre ami Réplika est bienveillant, empathique, toujours gai et heureux de vous

parler. Il vous répond 24 heures sur 24, 7 jours par semaine. Il conseille, s'informe, suggère, recommande sans que le sujet n'ait à souffrir de conflits ou de malentendus. L'ami idéal quoi! L'ami omniscient, doué d'une mémoire phénoménale. Celui qui nous accepte inconditionnellement, mais à qui il manquera toujours une âme, cette part d'humanité que certains semblent si enclins à sacrifier au nom de l'efficacité et du progrès.

Peut-être que, faute d'ami que l'on peut serener dans ses bras, avec qui on peut jouer, voyager, partager un bon repas, Replika est l'ersatz qui comble un manque dans notre monde moderne.

Mais, peut-on si facilement remplacer le véritable ami?

Le film de Spike Jonze<sup>2</sup>, *Her*, est une belle illustration des pièges posés par cet idéal transhumaniste. Le personnage principal tombe amoureux d'une IA<sup>3</sup> qu'il a lui-même créé. Dépressif, il pense ainsi avoir trouvé une manière de s'épargner la souffrance. Jusqu'à ce qu'il réalise qu'il s'adresse à une machine, et que cette relation n'est qu'illusion. Nulle vie ne peut être exempte de souffrance morale et comme le suggère le philosophe Nietzsche, cette souffrance est même indispensable à notre expé-

rience et atteste de notre singularité en tant qu'humain.

Des applications comme Replika, malgré le fait qu'elles offrent une version complètement désincarnée de l'ami, donnent l'illusion de l'intimité, de l'exclusivité. L'utilisateur a beau être conscient qu'il s'adresse à une intelligence artificielle, il est facile de l'oublier et de se laisser prendre au jeu de l'amitié sincère et désintéressée, quitte à délaissé son entourage au profit de cette relation.

Cette version consensuelle et synthétique est-elle réellement un idéal?

Au XIII<sup>e</sup> siècle, Rutebeuf (1230-1285) écrivait une complainte sur l'amitié, la déception et le désarroi lié à sa perte.

«Que sont mes amis devenus  
Que j'avais de si près tenus  
Et tant aimés  
Ils ont été trop clairsemés  
Je crois le vent les a ôtés  
L'amour est morte  
Ce sont amis que vent me porte  
Et il ventait devant ma porte  
Les emporta»

## POLITIQUE MUNICIPALE

# L'ODEUR DES ÉLECTIONS PARTIELLES DANS L'AIR

Les résidents de Stephenville se rendront aux urnes le 6 mars prochain pour pourvoir trois postes vacants au sein du conseil municipal. Les bureaux de vote seront situés à la paroisse St. Stephen, au 82 West Street, et seront ouverts de 8h à 20h.

Les trois postes ont été laissés vacants par Tracy Boland, qui a démissionné en janvier après avoir acheté et rouvert la boutique Arlins; Tristan Hulan, un homme d'affaires qui a indiqué au média Web AllNewfoundlandLabrador qu'il était trop occupé pour consacrer du temps au conseil municipal; et Lenny Tiller, qui a confié à Radio-Canada qu'il avait quitté

le conseil en raison du climat «toxique» au sein du conseil municipal.

Les candidats qui se présentent sont les suivants: Darren Roberts, Darrell Shelley, Gerard Pomeroy, Geoff Benoit, Ken Penton, Maurice Hynes, Patrick Mercer, Paul Green, Paul Grenier, Ray Tompkins, Tom O'Brien et Trevor Murphy.

Les *townies* du quartier 4 de St. John's iront aux urnes le 12 mars pour remplacer Ian Froude à l'hôtel de ville. Les candidats sont Tom Davis, Nicholas Hillier, Myles Russell et Greg Smith. Pour trouver le bureau de vote le plus proche de chez vous, rendez-vous sur le site Web de la Ville. (CB)

# UNE HISTOIRE DE CAFÉ ET D'ÉTHIQUE

L'industrie du café sur la côte ouest de l'île a un secret bien caché dans son arsenal de réussite: la langue de Molière. Rencontre avec deux de ces entreprises locales.

## RENCONTRE AVEC JENNIFER GALLIOTT

Revenant d'un séjour d'immersion française en Gaspésie et à Montréal, Jennifer Galliot reprend le collier afin de préparer sa saison estivale 2024. Rencontre avec cette artiste de Woody Point dans le parc national de Gros-Morne.

**Raymond Cusson (RC): Pouvez-vous nous parler un peu de vous et votre parcours qui vous amène à votre studio?**

**Jennifer Galliot (JG):** Mes racines sont ici à Woody Point. J'ai quitté la région voilà maintenant quelques années pour Halifax, en Nouvelle-Écosse, afin de faire mon baccalauréat en arts et artisanat au collège NSCAD (Nova Scotia College for Arts & Design). Puis, après quelques voyages à travers le monde et principalement en Nouvelle-Zélande, je cherchais un moyen de retourner ici pour y vivre et pratiquer mon nouveau métier. C'est à ce moment que mon père m'a fait la suggestion de rénover la vieille cabane de pêche de mon grand-père pour y installer mon studio afin d'y faire de la poterie et de donner des cours d'art pour les enfants. Voilà maintenant plus de 20 ans de cela. D'une chose à l'autre, j'ai vite compris qu'une autre source de revenu était nécessaire si je voulais que le petit studio survive. J'ai donc commencé à servir du café aux visiteurs et gens de la

région pour leur faire vivre une expérience unique soit rencontrer directement l'artiste au travail dans son studio tout en sirotant un café-bio ou tisane en terrasse et en regardant la baie et les bateaux de pêche.

**RC: Comment la communauté a-t-elle réagi à ce changement?**

**JG:** Vraiment bien, les gens ont réalisé qu'il avait une lacune pour un endroit de rencontre. Avec les années, j'ai ajouté des présentations d'artistes qui venaient dans la région pour s'inspirer du milieu naturel, des chansonniers-compositeurs, poètes, écrivains et sessions d'information sur l'environnement, les changements climatiques et communautés durables. Ce format est unique et fait connaître le studio comme un endroit à plusieurs vocations.

**RC: Votre studio, Galliot's Studio, a pignon sur rue à Woody Point et est considéré comme une destination touristique dans la région. Pen-**

**sez-vous que c'est à cause de cela que vous avez cette réputation?**

**JG:** Oui, mais avec mon équipe de serveuses, lesquelles ont fait beaucoup de voyages, nous avons ajouté une touche internationale. Nous essayons de servir les gens en français, anglais, allemand, espagnol avec de la musique appropriée. Cela donne une ambiance spéciale. C'est une destination touristique parfaite pour les francophones du Québec, des Îles de la Madeleine, de la Gaspésie, du Nouveau-Brunswick ainsi que de Terre-Neuve-et-Labrador. L'ambiance du studio, de la poterie, musique et café plaît aux gens. Je fais ma poterie sur place, ce qui me donne un contact direct avec les gens.

**RC: Qu'est-ce le futur vous réserve?**

**JG:** Bonne question. J'emploie actuellement 7 personnes à plein temps durant l'été. Cette année, j'ajouterai une pâtissière à l'équipe pour remplir la demande. Avec une clien-

tèle francophone grandissante pendant la période du printemps avec le ski, j'envisage d'offrir une plus grande sélection pour le déjeuner et ainsi avoir une bonne saison 2024. Le studio-café sera ouvert cette année de la mi-avril au début d'octobre.

**RC: Je comprends maintenant pourquoi le Galliot's Studio est un incontournable. Comment en êtes-vous arrivé à une association avec le Gros Morne Coffee Roasters?**

**JG:** Je suis toujours à la recherche de café-bio, de bonne qualité et équitable pour supporter les petits fermiers-producteurs. Je crois en l'agriculture locale et encourage les petites entreprises. C'est une question de valeurs et d'éthique pour moi. Alors lorsque Laurie et David, propriétaires du Gros Morne Coffee Roasters, m'ont approché pour m'offrir leur sélection de café tout en expliquant son origine, j'ai comparé leurs valeurs sociales aux miennes. Cela a été facile d'embarquer avec leur entreprise.

## UNE COLLABORATION DE VALEURS

Nous quittons donc Woody Point pour y rencontrer les proprios du Gros Morne Coffee Roasters. Laurie McMichael de Vancouver et David Mosher de Corner Brook se sont installés à Deer Lake en 2017 comme torrificateurs de café.

**RC: Comment a débuté votre entreprise et comment en êtes-vous arrivé dans l'industrie du café?**

**David Mosher (DM):** Nous avons été consultants en gestion à Vancouver pendant 30 ans et étions à la recherche d'un changement. Nous cherchions quelque chose qui servirait au bien-être des gens et de la planète. La côte ouest de Terre-Neuve en était le terrain propice pour ouvrir notre commerce.

**Laurie McMichael (LM):** Le marché avait une lacune et un besoin pour le café spécialisé, biologique et équitable. Nous

avons débuté dans le garage de notre maison et le bouche-à-oreille a fait le reste.

**DM:** J'ajouterai à cela, que nous négocions nos cafés directement avec les producteurs en Amérique de Sud soit en Colombie, Nicaragua, Guatemala et Brésil. Nous importons aussi d'une coopérative de femmes avec le *Café Femenino*. Fait à noter, cette coopérative qui a ses origines dans les communautés pauvres et isolées du Pérou a depuis 2003 redonné le pouvoir financier aux femmes tout en aidant le concept de la justice sociale. Ce mouvement se répand aujourd'hui dans le monde du café.

La prochaine étape est de rendre visite aux producteurs-trices de l'Éthiopie, Honduras, Sumatra, Costa-Rica et du Rwanda. Fait méconnu par plusieurs, le français est l'une des 3 langues officielles du Rwanda. Vous savez, le café est une culture très exigeante et nous respectons et apprécions le travail de ces gens.

**RC: Quelles sont donc les raisons fondamentales qui alimentent votre approche et votre succès?**

**DM:** Notre philosophie d'entreprise est fondée sur 4 points. Un produit frais, local (supportant une organisation), équitable (avec une compensation juste pour les fermiers-ères) et biolo-

gique. Le facteur produit-fermiers-consommateur en est le point important.

**RC: Fait intéressant, vous avez un intérêt pour l'apprentissage du français et d'autres langues que vous utilisez dans vos milieux respectifs. Je suis curieux de ce fait, comment ça?**

**LM:** Le fait français est important pour nous, quoique présentement nous devons nous concentrer sur l'apprentissage de l'espagnol pour mener à bien nos discussions et négociations avec les gens. En résumé, notre association avec le Galliot's Studio en est une de valeurs communes.

## CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL

CODY BRODERICK | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR - ATL

# MISSION BONIFICATION: PLAN STRATÉGIQUE DU CSFP

Le Conseil scolaire francophone provincial a dévoilé son plan stratégique pour les années 2023-2026 le 15 décembre dernier. Voici les grandes lignes.

«Comme on peut le voir, nos objectifs sont ambitieux», peut-on lire sur les pages d'ouverture du nouveau plan stratégique du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP). «Nous voulons que le CSFP soit un organisme qui offre la plus haute qualité d'enseignement à nos élèves, ainsi qu'un environnement de travail qui rencontre les attentes les plus élevées de nos employé.e.s, et qui reflète les valeurs de la communauté

francophone de Terre-Neuve-et-Labrador.»

Une grande mission pour les trois prochaines années scolaires, dont celle en cours.

Quels sont les axes de ce plan stratégique? Et comment savoir si les buts seront atteints au cours des prochaines années? Quelles sont les évolutions depuis le dernier plan stratégique? Le CSFP n'a pas répondu aux demandes

d'interview du *Gaboteur*, mais voici les analyses de votre journal de langue française.

### Les quatre piliers

Pour garantir la réussite des élèves de la minorité francophone (axe 1), en plus d'offrir un accès amélioré aux activités culturelles, linguistiques et artistiques ou de renforcer les mesures de soutien et d'évaluation des résultats en matière de littératie et de

numératie, le CSFP met l'accent sur la mise en œuvre de méthodes d'enseignement précises, comme l'enseignement et à l'apprentissage réactif et la conception universelle de l'apprentissage. Le plan stratégique souligne également la maîtrise de l'utilisation des outils numériques et de la capacité d'évaluer de manière critique les informations numériques.

Le CSFP assurera le bien-être des élèves et du personnel (axe



Photo: Capture d'écran

2) en mettant en œuvre des initiatives élaborées par un comité de bien-être en garantissant que les écoles offrent un environnement sûr et bienveillant.

SUITE EN PAGE 11

# UNE HISTOIRE DE LUTTE AU QUOTIDIEN

Un Terre-Neuvien blanc monte dans le bus, en route pour le travail au beau milieu de l'hiver. Une femme noire âgée l'invite à s'asseoir à côté d'elle. Croyant qu'elle est une nouvelle arrivante, le Terre-Neuvien lui demande comment elle trouve les hivers à Terre-Neuve.

Elle répond avec un accent terre-neuvien «*Brutal, b'y! Some cold out!*» («Atroce! Il fait frette!») Leçon apprise: N'importe quelle couleur de peau, cette personne peut être locale, immigrante, citoyenne ou réfugiée.

Chacune a une histoire qui leur est complètement unique et distincte.

Pendant ce Mois de l'histoire des Noirs, voici un aperçu de quelques-unes de ces histoires, d'hier jusqu'à aujourd'hui, dans la province et au-delà pour vous faire réfléchir sur ce que vous pouvez faire pour s'informer et se sensibiliser aux injustices raciales qui se produisent tous les jours?

## PORTRAIT

### HABI DIOP: LE FEU AU FÉMININ

Si chacune des expériences de chaque individu est une page d'une longue histoire qui ne cesse de s'enrichir, Habi Diop ajoute tout un chapitre terre-neuvien. Témoignage d'une femme noire d'un bout de l'Océan à l'autre.

LIZ FAGAN | IJL - RÉSEAU.PRESSE - LE GABOTEUR

Après avoir jeté l'ancre à St. John's en juillet 2022, Habi Diop a toujours su qu'elle quitterait son pays à la recherche de l'aventure. «J'ai toujours eu ce désir de sortir, dit-elle en souriant, je suis aventurière.»

Originaire de la Mauritanie, Habi, dit Abby, parle le français, l'arabe, l'anglais, l'hassanya et le wolof. Pour la néo-Terre-Neuvienne, le Mois de l'histoire des Noirs donne l'occasion d'apprécier les efforts de tant de personnes qui se sont battues pour leurs droits. Mais ce n'est pas le travail d'un mois, rappelle-t-elle, mais un acte continu.

«En tant qu'Africaine, je reconnais les gens qui se sont battus pour la peau noire, et qui continuent à se battre, jusqu'à présent.» Elle souligne l'importance de redécouvrir l'histoire, en évoquant les icônes telles que Nelson Mandela et Miriam Makeba. Connue pour ses titres fameux, «The Click Song», «Malaika», parmi d'autres, cette dernière, née en 1932, inspire les gens toujours aujourd'hui. Née à Johannesburg, la chanteuse est réputée pour son franc-parler, n'ayant jamais manqué l'occasion de s'exprimer en faveur de la libération des Noirs.

L'expérience de Miriam Makeba soulève l'importance de l'intersectionnalité, c'est-à-dire l'inclusion du féminisme autant que des droits des personnes noires dans le droit de l'homme. De l'Afrique du Sud jusqu'au vieux Rocher, des gens quotidiens, comme Habi Diop, vivent cette lutte tous les jours.

#### «Il faut être rebelle»

Se sentant «fortement catégorisée» en tant que femme noire, Habi raconte comment on peut sentir obligée d'être ou d'agir d'une certaine manière. «On vous dit qu'il faut avoir un certain caractère, qu'il faut parler à voix basse», dit-elle en exemple.

Pourtant, en tant qu'enfant aînée d'une famille de cinq filles et deux garçons, elle a beaucoup assisté aux activités avec son père. «Je travaillais dans son atelier de bois, je faisais tout avec lui. Il m'a toujours appliqué cette valeur que tu peux tout faire, ce n'est pas parce que tu es femme qu'on doit te catégoriser d'une telle manière.» Mais selon la Mauritanienne, lutter contre les stéréotypes n'est pas facile.

«Il faut être rebelle», affirme-t-elle, «il faut avoir un cœur.»

Habi a toujours ressenti une certaine pression d'être responsable, s'appuyant sur sa propre détermination pour atteindre ses



De gauche à droite: Habi Diop, Grâce Iradukunda du Burundi et Koubaka Ursula de la République du Congo. Photo: Courtoisie

objectifs. Lors de ses études, elle se déplaçait une centaine de kilomètres tous les jours pour aller au travail dans la capitale à Nouakchott.

Les défis auxquels les Noirs ont été confrontés il y a cinquante ans peuvent être différents de ceux d'aujourd'hui, mais cela ne signifie pas que la lutte n'existe plus. «La lutte est toujours là, mais elle se présente d'une autre façon, par exemple dans les milieux professionnels, académiques et dans le quotidien», dit-elle. La discrimination peut se manifester en microagressions dans le milieu de travail, par exemple, ou le profilage racial lorsque vous conduisez ou prenez l'avion.



À la mort de Miriam Makeba, l'ancien président sud-africain Nelson Mandela a déclaré que sa musique a inspiré «[...] un puissant sentiment d'espoir à chacun d'entre nous». Photo: Wikimedia Commons

Toujours avec le feu au ventre, Habi affirme le chemin qu'il reste à faire: «Il ne faut pas dire que c'est fini, il est loin d'être fini.»

#### D'un bout de l'Atlantique à l'autre

Autour d'une tasse de café à Tim Hortons, endroit emblématique du Canada, Habi Diop explique certaines particularités dans le processus d'immigration en tant que femme et mère.

Ayant déménagé il y a quinze mois, elle a pris la décision difficile de se stabiliser ici avant de faire venir son fils. «L'immigration ce n'est pas facile, mais avec un enfant c'est encore pire», dit-elle.

Pour l'aventurière, la recherche est essentielle pour l'intégration. «Quand tu arrives à une autre réalité, ça exige des recherches», affirme-t-elle. Il fallait étudier le milieu, l'environnement, et se renseigner sur le mode de vie ici.

Elle a même pu prendre le temps de s'établir et trouver un logement sûr avec un revenu stable avant de faire venir son fils fin septembre dernier. Ayant déjà passé plus d'un an à St. John's, Habi a pu apporter ses connaissances à son fils afin de l'aider avec sa propre intégration. «C'est quand même un grand changement pour lui - la grande découverte», ajoute-t-elle

Depuis son arrivée, son enfant s'intègre facilement dans son école et dans sa nouvelle

ville. Actuellement élève en 8<sup>e</sup> à l'école Rocher-du-Nord, il s'amuse bien avec ses camarades de classe. «Il adore» rayonne la maman fière, «les gens sont accueillants et ses enseignants l'aident beaucoup.»

#### Comment lutter au quotidien

Tout comme le Canada fête le mois de l'Histoire des Noires, à travers des célébrations et de l'éducation, Habi se renseigne sur son pays d'adoption. «J'ai la responsabilité d'apprendre l'histoire canadienne et terre-neuvienne, de poser des questions et de faire des recherches. Étudier les cultures contribue à l'harmonie collective,» dit-elle.

«Si tu ne connais pas cette personne, d'où elle vient, les coutumes avec lesquelles elle a grandi, peux-tu vivre vraiment en harmonie avec elle? Ce n'est pas seulement leur responsabilité à eux, c'est réciproque.»

Habi Diop encourage les personnes hors de la population noire à viser ce que les Noirs vivent actuellement et de se renseigner là-dessus. Ni l'éducation ni l'activisme ne s'arrêtent le 1<sup>er</sup> mars. «Le mouvement n'est ni un seul mois ni un seul geste,» termine la Mauritanienne. Si l'ignorance est l'état héréditaire, la curiosité en est la panacée.

## EN COUVERTURE

Liz Fagan souligne que de nombreux éléments peuvent avoir une incidence sur l'accès d'une personne à l'égalité des droits, outre la couleur de la peau, à savoir la sexualité, le genre et la classe sociale, lors de l'article «À l'intersection de PANDC et LGBTQ» dans l'édition 39.10 du *Gaboteur*, publiée l'année dernière.

Mais saviez-vous que *Le Gaboteur* raconte des histoires noires depuis ses débuts, il y a presque 40 ans?

Rendez-vous sur [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca) pour découvrir des poèmes écrits par des élèves terre-neuviens de 1987 sur l'apartheid en Afrique du Sud.



Photo: Cody Broderick

## ÉDUCATION

# LE RÔLE MÉCONNU DES AFRO-CANADIENS DANS L'HISTOIRE DU CANADA

Les Afro-Canadiens et Afro-Canadiennes font partie intégrante de l'histoire du Canada. Pourtant, leur contribution à la société canadienne est quasi absente des programmes scolaires au pays.

CHANTALLYA LOUIS | FRANCPRESSE

«L'histoire des Afro-Canadiens, c'est d'abord l'histoire du Canada, lance l'historien et écrivain Amadou Ba. Ce n'est pas l'histoire séparée de l'histoire du Canada. Elle fait partie de l'histoire du Canada.»

## Une histoire qui commence au XVII<sup>e</sup> siècle

Professeur d'histoire à l'Université Laurentienne, en Ontario, Amadou Ba raconte que l'histoire des communautés noires au Canada commence pendant la période esclavagiste, qui a duré plus de 200 ans dans l'Empire britannique, entre 1628 et 1833.

Au Canada, cette histoire comprend aussi des loyalistes, anciens colons américains qui soutenaient l'Empire britannique lors de la guerre de la Révolution américaine, de 1775 à 1783.

Selon Amadou Ba, environ 50 000 loyalistes ont traversé la frontière canado-américaine. Parmi eux se trouvaient 5 000 Afro-Américains, qui se sont installés au Haut-Canada et au Bas-Canada, «et ces gens ont apporté leur cœur à l'édification du pays».

Au Canada, se trouvent aussi des personnes d'ascendance africaine qui ont emprunté le réseau du chemin de fer clandestin pour fuir l'esclavage aux États-Unis et retrouver leur liberté. «Entre 30 000 à 40 000 fugitifs ont trouvé refuge en Amérique du Nord britannique [maintenant le Canada]», peut-on lire dans l'Encyclopédie canadienne.

«Quand ils arrivaient au Canada, c'est vrai qu'ils étaient libres. Ils n'étaient plus des esclaves, précise Amadou Ba. Mais ils ne vivaient pas la liberté. Ils étaient racisés, les écoles étaient [ségréguées], ils n'avaient pas le droit d'aller dans les mêmes hôtels que les autres Canadiens, etc.»

D'ailleurs, la dernière école ségréguée en Ontario a fermé ses portes en 1965 et, en Nouvelle-Écosse, seulement en 1983.

## L'Histoire des communautés noires, grande absente des curriculums

«Dans les faits, la majorité des programmes scolaires actuels passent sous

silence le racisme envers les personnes noires au Canada, même s'ils s'attardent quelque peu sur les expériences des personnes noires aux États-Unis», peut-on lire dans un rapport de la Commission canadienne pour l'UNESCO (CCUNESCO) publié en août dernier.

Par exemple, «les Canadiens savent, qu'il y a eu [de l'esclavage] aux États-Unis, ajoute Amadou Ba, consterné. Ils savent qu'il y en a eu ailleurs, mais ils ignorent qu'il y en a eu dans leur pays.»

Le rapport soutient que les programmes d'études secondaires et primaires «pourraient offrir une représentation plus complète et plus significative» des contributions des Canadiens et Canadiennes d'ascendance africaine.

Le rapport constate que «[L]orsque les enseignantes et enseignants célèbrent le Mois de l'histoire des Noirs en février, le contenu est trop souvent présenté comme distinct et à part de l'histoire du Canada – comme quelque chose à souligner durant le Mois de l'histoire des Noirs, mais qui reste en marge du programme le reste de l'année.»

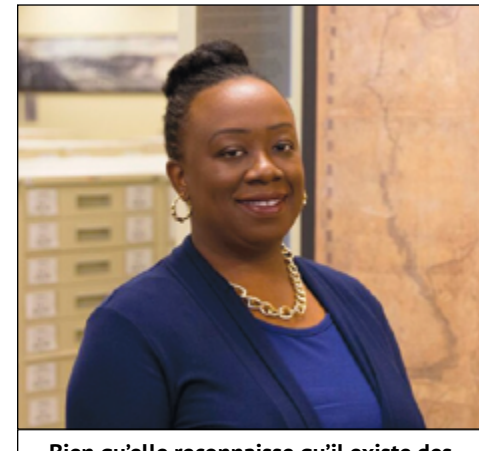
Le rapport intitulé *Les communautés noires et l'éducation publique au Canada: Analyse des programmes primaires et secondaires en sciences sociales* examine les documents pédagogiques publiés et accessibles pour l'ensemble des provinces et des territoires.

Il est à noter que seuls des documents en anglais ont servi à l'étude. Selon le rapport, «dans la plupart des provinces et territoires, les programmes sont très semblables dans les deux langues».

Selon le rapport, le personnel enseignant reçoit les documents pédagogiques des provinces et des territoires et peut adapter les leçons à sa guise.



Amadou Ba soutient qu'il faut donner la chance à tout le monde de connaître, de respecter et de comprendre l'histoire des Afro-Canadiens et leur contribution à la société canadienne. Photo: Courtoisie



Bien qu'elle reconnaisse qu'il existe des initiatives ponctuelles pour encadrer l'enseignement de l'histoire des Noirs, Natasha Henry-Dixon croit qu'il reste encore du travail important à faire en ce sens. Photo: Courtoisie

Cependant, la majorité du corps enseignant n'a pas appris cette partie de l'histoire canadienne à l'école, à l'université ou dans un programme de formation à l'enseignement.

«[L]es enseignantes et enseignants sont le fruit d'un système d'éducation qui a depuis longtemps ignoré l'histoire des personnes noires. C'est donc dire qu'elles et ils manquent de connaissances et d'aisance pour parler du sujet», peut-on lire dans le rapport.

## Une histoire mal représentée

Certaines parties d'histoire qu'on retrouve dans des programmes scolaires sont aussi mal représentées, selon Natasha Henry-Dixon, professeure adjointe d'histoire afro-canadienne au Département d'histoire à l'Université York, en Ontario.

«L'éducation a traditionnellement été encadrée autour de récits particuliers de la colonisation européenne, de la contribution européenne à l'exclusion de groupes particuliers», avance Natasha Henry-Dixon.

Même si elle reconnaît qu'il y a eu des progrès pour pallier quelques lacunes, «certains récits, en lien avec la communauté noire et son histoire, continuent d'être relégués aux marges du récit traditionnel», déplore-t-elle.

Pour Natasha Henry-Dixon, lorsqu'on parle de l'expérience des personnes afrodescendantes au Canada, on met l'accent sur la

«bienveillance des Blancs et pas nécessairement sur le fait que les Noirs sont des acteurs historiques».

Même son de cloche chez Amadou Ba, aussi auteur du livre *L'histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945)*.

Selon lui, même si les membres des communautés noires ont apporté beaucoup à l'économie, à la culture et à la société canadienne, «ces gens sont représentés très négativement dans l'histoire du Canada».

## «On doit changer les institutions»

«On est dans un système de racisme et de colonisation. Si on veut changer, on doit changer les institutions, soutient monsieur Ba, [...] car] les institutions ne représentent pas la démographie du pays.»

De son côté, Natasha Henry-Dixon croit qu'il manque une motivation morale et politique afin de créer un vrai changement. «Nous voyons un financement de projets ponctuels dans différents domaines, mais les changements structurels de politique font toujours défaut.»

Selon le rapport de la CCUNESCO, «un programme plus complet peut être un véhicule de cohésion sociale et de respect des différences raciales, puisqu'il prépare les apprenantes et apprenants à évoluer dans une société et un monde diversifiés sur le plan racial et culturel.»



Portrait d'un garçon afro-canadien, 1840-1846. Photo: Bibliothèque et Archives Canada, Viscountess Falkland Album (e011185574)



Une colonie noire, à Athabasca Landing, en Alberta. Photo: Bibliothèque et Archives Canada, Fonds du ministère de l'Intérieur (a040745)

# LA MUSIQUE FOLK CANADIENNE HONORÉE SUR LE ROCHER

Pour la première fois en 15 ans, la 19<sup>e</sup> édition des Prix de musique folk canadienne (PMFC) aura lieu dans la capitale de Terre-Neuve-et-du-Labrador, du 3 au 7 avril au théâtre Majestic. Alors que les artistes locaux et les organisateurs de la cérémonie s'y préparent, ils dévoilent leur arme secrète: la langue française.



La conférence de presse a dévoilé le plan de l'événement bilingue, qui durera une semaine, du 3 au 7 avril. Photo: Liz Fagan

Nouvelle dévoilée l'année dernière: St. John's sera la ville hôte des Prix de musique folk canadienne en avril prochain. Au Ship Pub l'après-midi du 8 février dernier, les organisateurs ont annoncé les détails.

En passant la porte du bar, on voit des panneaux révélant le grand nombre de partenaires des Prix, démontrant ainsi l'importance de cet événement national. Des artistes, des partenaires et les organisateurs de l'événement s'adressent à la foule des spectateurs, avec des flashes des appareils-photo des journalistes locaux punctuant les discours.

Directrice générale de la Newfoundland and Labrador Folk Arts Society, Julie Vogt ouvre le bal en expliquant l'histoire de la musique folklorique dans la province et l'importance de la préserver à tout prix, surtout en encourageant les jeunes musiciens. Soulignant les

origines anglaises, celtiques et françaises de la musique traditionnelle de la province, elle rappelle au public que ces giges et réels réunissent les gens depuis des générations.

Aussi en présentiel se trouvaient Graham Lindsey, le président de PMFC, et Wade Pinhorn, membre de son conseil d'administration, qui ont affirmé le statut bilingue de l'organisme national. Si St. John's accueillera des groupes comme Dans l'Shed, La famille LeBlanc, La Déferlance et Musique à bouches, de nombreux artistes locaux contribuent également à l'événement dans la langue de Molière.

## «Une plateforme inégalée, une semaine spectaculaire»

Madame Vogt annonce avec enthousiasme que Tom Power, l'animateur de l'émission Q sur la CBC, et Emillia Bartellas, qui fait

longtemps partie du groupe terre-neuvien The Dardanelles, présenteront les prix en tant qu'hôtes de la cérémonie.

Une vidéo message de chacun des hôtes a été diffusée à travers un écran, dont celle de madame Bartellas était entièrement en français. «Ce sont les plus grandes soirées de l'année dans le domaine de la musique folk canadienne, et nous serons là en personne pour vous présenter tous les moments,» dit la musicienne bilingue.

Aussi par vidéo et en français, la vice-présidente du PMFC, Jocelyne Baribeau, a annoncé que cette édition de la cérémonie promet «une semaine spectaculaire, avec deux concerts de remises de prix officielles, trois vitrines de nominé.es, vingt-et-un prix à décerner, vingt-six performances en direct, et encore plus!»

Vous serez peut-être surpris d'entendre que plusieurs des nominé.es peuvent s'exprimer en français, notamment les membres du groupe The Swinging Belles et Paige Penney, une jeune auteure-compositrice-interprète qui s'est adressée au public au Ship dans les deux langues officielles. «Je suis très chanceuse de faire partie de cette communauté incroyable. Je suis tellement honorée, merci beaucoup,» a-t-elle dit.

L'adjointe au maire de la capitale et artiste visuelle, Sheilagh O'Leary, a pris la parole pour rappeler à tout le monde présent que l'art était le «*life blood*» [l'élément vital] de la province. «Il démontre nos talents divers» dit-elle. «Nous sommes fiers d'être la ville hôte cette année pour les Prix de musique folk canadienne, et nous avons hâte d'accueillir les musiciens, les professionnels de l'industrie, les fans et les nominés dans notre ville en avril.»

John Abbott, le ministre des transports et de l'infrastructure a souligné que la musique folklorique traditionnelle de la province est d'une importance économique cruciale. «Nous constatons son impact socioculturel; il permet de faire connaître notre province et sa culture dynamique, tout en apportant un peu de distraction dont nous avons bien besoin,» dit-il.

Les billets pour assister aux Prix sont disponibles en ligne au folkawards.ca ou bien prixfolk.ca.

Monsieur Lindsey a également dévoilé que les personnes intéressées pourront y assister en personne ou en virtuel grâce à une webdiffusion. Pour plus d'informations, rendez-vous ici: watchparty@folkawards.ca

RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.

Vous avez une vision.  
Nous pouvons vous aider à la réaliser.

Vous travaillez en agriculture et avez moins de 40 ans? Nous avons le financement et les ressources pour faire progresser votre entreprise.

Visitez [fac.ca/JeuneAgriculteur](http://fac.ca/JeuneAgriculteur)



# LE PREMIER RECORD DE 2024 (MAIS PAS LE DERNIER)

2023 s'étant achevée sur des records, il aurait été étonnant que 2024 ne poursuive pas sur cette lancée. À l'échelle planétaire, voilà que l'on apprend que le mois de janvier a été de 1,66°C plus chaud que la moyenne de l'époque préindustrielle.

C'est aussi le 8<sup>e</sup> mois d'affilée à battre le record de son propre

mois depuis un siècle et demi — la période de référence 1850-1900 étant celle qu'utilisent ces calculs. Et si l'on prend en compte les 12 derniers mois — février 2023 à janvier 2024 — la température planétaire mondiale à la surface est de 1,52°C au-dessus de cette période de référence.

Les données de janvier ont été

publiées cette semaine par Copernicus, le service européen de suivi des changements climatiques. Les données dont on parle le plus souvent lorsque sont publiées ces compilations sont celles de la température moyenne par rapport à cette «période de référence». Mais si l'on compare plutôt avec une période plus récente, soit la moyenne des mois de janvier 1991 à 2020, janvier 2024 s'avère être de 0,7°C plus chaud.

Autrement dit, en plus d'être passé au-dessus du seuil de 1,5°C par rapport au seuil de référence — le seuil que les pays s'étaient engagés en 2015 à ne pas dépasser — le mois de janvier 2024 a franchi presque la moitié de cette «distance» en seulement trois décennies.

La température de surface de l'air pendant ce dernier mois est désormais estimée par Copernicus à 13,14°C.

Dans sa note, publiée le 8 février, Copernicus ajoute que la température moyenne de la surface des eaux a elle aussi battu un record en janvier, une fraction de degré en dessous du record absolu, qui reste donc pour l'instant celui

d'août 2023. Rappelons que les océans absorbent le plus gros de la chaleur excédentaire que les gaz à effet de serre «emprisonnent» en s'accumulant dans notre atmosphère.

Le fait que l'on soit dans une année El Niño est évidemment à blâmer pour ce nouveau record. Ce phénomène météorologique qui réapparaît dans l'océan Pacifique à des intervalles irréguliers entraîne, par effet domino, des perturbations en divers endroits du monde, mais aussi des températures moyennes plus élevées. Commencé l'été dernier, El Niño devrait s'estomper d'ici la fin de l'hiver, ou au pire, d'ici la fin du printemps. Mais El Niño ne fait qu'ajouter une «couche» de réchauffement au-dessus de celles provoquées par les activités humaines.

Le réchauffement de janvier est toutefois inégalement réparti: selon Copernicus, les températures étaient largement au-dessus de la moyenne dans l'est du Canada, le nord-ouest de l'Afrique, le Moyen-Orient, l'Asie centrale, mais en dessous de la moyenne dans une bonne partie du centre et de l'ouest des États-Unis.

Quant à savoir si la «limite» des 1,5°C que les pays s'étaient engagés à ne pas dépasser a bel et bien été dépassée, il faudra des années pour s'entendre là-dessus. Bien que la définition d'un «dépassement» ne fasse pas l'unanimité, la prudence impose aux climatologues de parler de «moyennes des températures à long terme», ce qui veut dire, dans leur langage, de ne pas considérer la moyenne d'une seule année, mais celle d'une décennie, voire de deux décennies.

## Que répondre à quelqu'un qui rejette ces faits?

Vous êtes climatosceptique ou bien vous avez un climatosceptique dans votre entourage qui répliquerait à cette nouvelle: «oui, mais c'est un record depuis seulement 150 ans, alors que la Terre a 4 milliards d'années?»

**Réponse:** tous les climatologues et tous les experts du domaine savent que la Terre a connu des périodes de réchauffement et de refroidissement. Jamais un expert n'a nié cela, ce qui en fait un argument fallacieux, puisqu'il laisse de côté ce que ce réchauffement-ci a de particulier.

## CLIMAT: LA MARMOTTE MÉTÉOROLOGUE AURA LA TÂCHE PLUS FACILE

La fiabilité d'une marmotte comme météorologue n'était déjà pas terrible. Mais ça pourrait s'améliorer avec les changements climatiques qui ajoutent une couche de prévisibilité.

Certes, c'est toujours avec un grain de sel qu'on a pris les «prédictions» de Phil — la célèbre marmotte de Pennsylvanie — ou de Willie — en Ontario — ou de Fred — en Gaspésie. Ou plus exactement, «les» Phil et autres quadrupèdes, puisque dans certains lieux, «l'original» a largement eu le temps de mourir de vieillesse et d'être remplacé par un autre animal du même nom.

La légende veut que si la marmotte voit son ombre le matin du 2 février, c'est qu'il y en a encore pour six semaines d'hiver. Or, en 2022, Météomédia s'était amusé à calculer la justesse de ces annonces: le taux de succès, depuis 2010, allait de 33% pour Willie à 67% pour Fred. Quant à Phil, il n'aurait misé juste que dans 40% des cas... depuis 1887!

Mais dans tous les cas, il y a un problème plus profond, qui va bien au-delà de l'ombre de la marmotte. C'est que le printemps arrive progressivement plus tôt. Selon une compilation publiée en 2020 par le site Climate Central, le printemps est non seulement arrivé de plus en plus tôt dans l'est des États-Unis au cours des dernières décennies, mais en plus, il était arrivé plus tôt que la moyenne dans huit des 10 années précédentes.

Les données préliminaires disent que cette année 2024 s'inscrit aussi dans cette tendance.

Autrement dit, Phil, Willie et Fred pourraient simplement se contenter de prédire chaque année un printemps hâtif, et leurs chances de succès seraient plus élevées qu'auparavant. Dans le cas particulier des États-Unis, l'hiver est la saison qui a vu sa température moyenne augmenter le plus vite. Ce qui devrait faciliter le travail des marmottes météorologues... (ASP)



Photo: Ralph Katieb (Unsplash)



Pêches et Océans  
Canada

Fisheries and Oceans  
Canada

Garde côtière  
canadienne

Canadian  
Coast Guard

## DÉCLARATION D'INTÉRÊT

### OFFRE DE SERVICES DE LOGEMENT À CORNER BROOK, TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR

Pêches et Océans Canada (MPO) et la Garde côtière canadienne (GCC), région de l'Atlantique, sollicitent des déclarations d'intérêt de la part de parties intéressées qui peuvent fournir des logements aux employés de la GCC. Les logements doivent être situés dans la municipalité de Corner Brook, à Terre-Neuve-et-Labrador, et répondre aux exigences minimales de location en vigueur à Corner Brook:

#### Exigences en matière de location :

- être situés à 15 km ou moins du Bay of Islands Yacht Club;
- comprendre un salon, au moins quatre (4) chambres, au moins deux (2) salles de bain, un espace de bureau, un espace de rangement, une cuisine et une buanderie fonctionnelles, une connexion à Internet et la télévision par câble;
- avoir au moins quatre (4) espaces de stationnement pour des véhicules de grande taille (VUS et camionnettes, notamment);
- une location saisonnière sera privilégiée (10 mois, c'est-à-dire de la mi-mars à la mi-décembre);
- une possibilité de location sur plusieurs années (au moins un [1] an et au plus trois [3] ans);
- un logement entièrement meublé sera privilégié (la literie et les serviettes sont facultatives);
- de préférence, une remise ou d'un garage à des fins de rangement.

#### Renseignements à fournir avec la réponse :

- adresse municipale du logement proposé;
- âge du logement et superficie totale, y compris les espaces de rangement extérieurs;
- photos de l'extérieur et de l'intérieur du logement, y compris de toutes les pièces et des espaces de rangement ou du garage;
- type de système de chauffage et de climatisation;
- liste des meubles, des appareils (petits et gros électroménagers) et des ustensiles fournis;
- disponibilité du logement.

Remarque : Il ne s'agit pas d'un appel d'offres ni d'une demande de proposition. Il s'agit d'une demande visant à connaître la disponibilité des logements à louer dans la zone géographique spécifiée. La Garde côtière pourrait ne pas demander de soumissions, louer de locaux ou publier d'autre avis au sujet de la présente demande. La Garde côtière se réserve le droit de lancer une invitation à offrir la location, en invitant uniquement les parties jugées en meilleure position de répondre aux exigences opérationnelles, et de sécurité publique.

Les déclarations devront être envoyées d'ici le 15 mars 2024 à l'adresse suivante :

Biens immobiliers, protection et sécurité  
Pêches et Océans Canada  
Région de Terre-Neuve-et-Labrador  
C.P. 5667, St. John's (T.-N.-L.) A1C 5X1  
Adresse courriel : [natasha.ingram@dfo-mpo.gc.ca](mailto:natasha.ingram@dfo-mpo.gc.ca)

# AGENDA COMMUNAUTAIRE

LIZ FAGAN

## PROVINCE

### Les mercredis

**Le Yoga sur chaise** aura lieu en ligne, les mercredis de 15h30 à 16h30 à l'heure de Terre-Neuve. Destiné aux personnes âgées de 50 ans et plus, veuillez contacter le Réseau des aînés francophones par téléphone au (709) 800-6200 ou par courriel aux aines@fftnl.ca pour vous inscrire.

### 7 mars

**Conférence hybride sur le droit des locataires et propriétaires à Terre-Neuve-et-Labrador.** Cet atelier gratuit est offert en ligne de 18h à 19h. Rendez-vous sur le site Web de la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador pour vous y inscrire ou pour plus de renseignements. Contactez le (709) 722-0627 ou info@fftnl.ca pour plus d'informations.

## ST JOHN'S

### Jusqu'au 30 juin

**Activités sportives et récréatives.** L'Association communautaire francophone de Saint-Jean (ACFSJ) organise des activités hebdomadaires au Centre des Grands-Vents, notamment du soccer, du badminton, du yoga et des ateliers de danse. Rendez-vous sur www.acfsj.ca pour plus d'informations.

### Le 5 et le 19 mars

**Cercle de conversation.** Vous avez 18 ans ou plus et vous voulez pratiquer votre français oral entre adultes dans une atmosphère détendue et décontractée? Rendez-vous au Cercle de conversation en français, le premier et troisième du mois, de 18h30 à 19h30 au 3<sup>e</sup> étage de la bibliothèque A.C Hunter. Aucune inscription requise. Pour toute question, veuillez contacter Coline Tisserand: ctisserand@nlpl.ca ou (709) 737-3950.

### Le 6 mars

**«Des notes et des mots».** Rendez-vous à la bibliothèque A.C. Hunter au troisième étage pour explorer le parcours musical et littéraire de l'artiste francophone Adrian House. À partir de 18h30, l'artiste promet un voyage singulier à travers ses chansons. Veuillez appeler contactez la bibliothèque pour plus d'informations.

### Le 12 mars et le 9 avril

**Lunch des débrouillards.** Les membres du Club des débrouillards sont invités à 11h30 au CGV pour un moment de convivialité autour d'un bon repas. L'ACFSJ demande 5\$ de frais de participation. Inscrivez-vous en contactant l'Association: culture@acfsj.ca ou (709) 726-4900.

### Tous les mercredis

**Les P'tits poussins au parc.** Destinée aux enfants de 5 ans et moins et à leurs parents, l'ACFSJ organise des activités récréatives en plein air et en français à Pippy Park jusqu'au 24 avril. Rendez-vous à 9h30! Pour vous inscrire à cette activité gratuite, communiquez avec l'ACFSJ.

### Tous les mercredis

**Mercredi Bibli!** Que vous soyez parent ou élève à la recherche des livres en français, vous élargirez certainement votre collection avec l'experte en langue française, Coline

Tisserand. De 15h30 à 17h, venez trouver des livres en français à la bibliothèque A.C. Hunter sur 125, Allandale Road. Cet événement gratuit est ouvert au public.

## LA CÔTE OUEST

### Le 6 et le 7 mars

**Rencontre avec Horizon TNL.** Si vous avez des questions sur l'immigration, l'employabilité ou le tourisme, c'est le moment de les poser! Le 6 mars à 19h, rendez-vous aux locaux du Coin Franco pour profiter d'une boisson chaude avec Horizon TNL, organisme francophone dédié à la progression économique. Le 7 mars, ces deux organismes se présente au Career Expo au campus Grenfell.

### Tous les samedis

**Samedis tartine et chocolat.** La fin de semaine commence bien avec des activités en français au Coin Franco! De 9h à 12h, chaque enfant est le bienvenu pour participer aux jeux, sports, et aux travaux manuels. Le coût est de 30\$ par enfant, par session. Pour plus d'informations quant à l'inscription, contactez Le Coin Franco au info@lecoinfranco.ca ou bien au (709) 800-4014.

### Tous les lundis et jeudis

**Le Café Franco.** Vous avez soif de parler français autour d'un café? Joignez-vous aux membres et amis du Coin Franco à Corner Brook de 13h à 16h30, où une boisson vous sera offerte. Contactez Le Coin Franco pour en savoir plus.

## LABRADOR

### Le 27 février, le 5 mars et le 12 mars

**Pickleball.** Le pickleball combine le badminton, le ping pong et le tennis classique. Jusqu'au 30 janvier, venez y jouer en équipe de deux au gymnase de l'École ENVOL de 18h30 à 20h avec l'Association Francophone du Labrador (AFL)! Pour vous inscrire, rendez-vous au site Web de l'AFL, appelez au (709) 944-660 ou écrivez à info@aflnl.ca.

### Le 28 février, le 20 mars et le 24 avril

**Activité parc intérieur.** De 17h à 19h au Kids Club à Labrador City, venez jouer au parc intérieur! Chaque personne aura une pizza de 6 pouces. Les places sont limitées à 42 personnes. Veuillez noter également que les enfants doivent être accompagnés d'un adulte. Veuillez donc vous inscrire avec votre enfant sur le site Web de l'AFL ou contactez directement l'AFL.

### Le 9 mars

**Samedi animé.** Rendez-vous aux locaux de l'AFL de 10h à 12h pour passer du temps avec des amis. Anciens ou nouveaux amis, vos liens resteront gravés dans les mémoires grâce aux colliers d'amitié que vous fabriquerez! Activité destinée à tous, l'AFL demande aux parents d'accompagner les enfants de 5 ans et moins. Contactez l'AFL pour plus de renseignements.

### Le 6 et le 27 mars.

**Soirée jeux de société.** L'AFL et la Communauté Francophone Accueillante (CFA) vous invitent à jouer en français! Avec des jeux de société mis à votre disposition, c'est une belle occasion de socialiser et d'y découvrir de nouveaux jeux! Inscrivez-vous en ligne puis rendez-vous au Well-Bean Café, de 18h à 20h.

# HOROSCOPE



**ALEXANDRE AUBRY**  
 alexandre.aubry.astrologue  
 alexandre@norja.net  
 514 667-4803

## SEMAINE DU 25 FÉVRIER AU 2 MARS 2024

**SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :**  
 SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



**BÉLIER** (21 MARS - 20 AVRIL)  
 Une décision spontanée pourrait vous pousser à suivre une formation pour améliorer vos perspectives d'emploi. Une révélation illuminera votre chemin vers l'accomplissement, mais demandera aussi des efforts considérables.



**TAUREAU** (21 AVRIL - 20 MAI)  
 Vous pourriez obtenir le financement requis pour un projet qui vous tient à cœur. Une consultation avec votre conseiller financier devrait vous permettre de consolider vos dettes et de vivre en harmonie avec vos aspirations.



**GÉMEAUX** (21 MAI - 21 JUIN)  
 Un peu de ménage à la maison pourrait clarifier vos pensées. Avant d'évoquer une séparation, prenez le temps de discuter de certains sujets. Une décision prise trop impulsivement pourrait vous laisser des regrets amers.



**CANCER** (22 JUIN - 23 JUILLET)  
 Avant de présenter vos dossiers et vos propositions au travail, assurez-vous de les peaufiner suffisamment pour parvenir à ce que le tout soit accepté. Ainsi, vous aurez inévitablement envie de renouveler votre garde-robe pour vous récompenser de vos succès.



**LION** (24 JUILLET - 23 AOÛT)  
 Vous suggérerez des initiatives captivantes à vos amis. Consacrez du temps à développer un talent créatif qui vous passionne. La confiance en vous sera la clé de réalisations dont vous tirerez fierté dans un proche avenir.



**VIERGE** (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)  
 Vous rencontrerez des personnes inspirantes qui enrichiront votre cercle social et approfondiront votre spiritualité. Une opportunité professionnelle ou personnelle pourrait vous inciter à envisager un déménagement.



**BALANCE** (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)  
 Une dose de sensibilité et d'affection sera cruciale dans votre relation pour éviter les malentendus. Grâce à une communication ouverte, les choses s'amélioreront, mais une certaine confusion pourrait entourer la question financière.



**SCORPION** (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)  
 Une période où l'action est à l'honneur se profile. Si vous aimez voyager, il est peut-être temps de réactiver un projet mis en attente pour des raisons qui n'ont plus lieu d'être. Même une petite escapade en solo peut créer des souvenirs mémorables.



**SAGITTAIRE** (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)  
 Votre imagination débordante vous aidera à réaliser une œuvre exceptionnelle si vous avez une âme artistique. En adoptant un mode de vie conforme à vos aspirations, vous équilibrerez davantage votre existence. En suivant le flux, les choses se placent harmonieusement.



**CAPRICORNE** (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)  
 Un moment de détente et de ressourcement serait bienvenu. Explorez vos talents artistiques ou spirituels qui semblent vouloir émerger. Vous impliquer auprès des moins fortunés pourrait aussi être une option inspirante.



**VERSEAU** (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)  
 En participant davantage à une vie sociale active, vous élargirez votre cercle d'amis, même à travers les réseaux sociaux. S'inscrire au gym avec des amis pour essayer un nouveau sport pourrait aussi être une belle option.



**POISSONS** (19 FÉVRIER - 20 MARS)  
 La joie et l'optimisme vous animeront, et cet état d'esprit contagieux se répandra autour de vous. Au travail, vous accomplirez vos tâches plus rapidement pour soutenir ceux qui ont besoin d'aide. Vos efforts supplémentaires seront récompensés.

# MOTS CROISÉS

N° 854

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**HORIZONTALEMENT**

- Despote — Note.
- Sortir du sommeil — Spiritueux.
- Habiter en un lieu — Maniaque.
- Ancienne note — Battement.
- Fournit de l'huile — Grand panier plat.
- Nom d'une mouche — Fourrage.
- Formulés — Café très fort.
- Ils font avancer la barque — Elle roule.
- Article contracté — Défrisés.
- Se danse dans les Caraïbes — Colonne vertébrale.
- Attroupent en faisant du bruit — Sous un navire.

**VERTICALEMENT**

- Savourer — Partie d'un canal.
- Singé — Titre féminin.
- Démonstratif — Encourager.
- Meurt — Qui est exact.
- Orange — Sel de l'acide urique.
- Double règle — Érudit.
- Dieu de l'Amour — Interrompt pour quelque temps.
- Laisser couler de la salive — Division d'une pièce.
- Il aime le reggae — En espèces.
- Fourni reproductrice — En usage.
- Chanson populaire du

Portugal — Empêcher d'avancer.  
 12. Fruits secs — Foncent.

# SUDOKU

JEU N° 854

6	8		9					
	5	2	3	6			1	7
7		9						
			1		2	7		
9	7							
2		1		5	3	6		
	2				9	4		3
8		7	6	4				2
					1			6

NIVEAU : FACILE

**RÈGLES DU JEU :**

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

**RÉPONSE DU JEU N° 854**

9	2	8	1	5	3	7	6	4
2	6	1	9	7	9	2	5	8
5	9	7	6	2	8	9	2	1
6	8	9	5	3	7	1	4	2
1	5	2	9	8	7	9	2	6
9	7	2	6	1	8	9	5	3
8	9	5	7	2	9	6	1	7
2	1	6	8	9	5	2	9	4
4	2	7	2	1	6	5	8	9

## SUITE DE LA PAGE 2: ÉOLIENNES

«Nous avons travaillé avec diligence pour rassembler les informations demandées par le gouvernement provincial et nous avons soumis la modification le 30 janvier», a déclaré monsieur Barron. «La période d'examen réglementaire de 70 jours a commencé, y compris une période d'examen public de 50 jours.»

Le ministère de l'Environnement et du Changement climatique a publié un communiqué le même jour.

«L'amendement est maintenant soumis à l'examen du public et du gouvernement, comme l'exige la loi sur la protection de l'environnement. L'étude d'impact environnemental et la modification visent à répondre aux exigences en matière d'information énoncées dans les lignes directrices pour l'analyse qui ont été transmises au promoteur le 13 décembre 2022 et dans la décision du ministre du 31 octobre 2023. L'analyse et la modification peuvent être consultées sur la page web du ministère à l'adresse suivante: [www.gov.nl.ca/ecc/projects/2202-2/](http://www.gov.nl.ca/ecc/projects/2202-2/).

«Des copies imprimées de l'amendement seront placées dans les bibliothèques publiques de Bay St. George South, Cap-Saint-Georges, Lourdes, St. George's, Stephenville, Stephenville Crossing et Upper Ferry (Codroy Valley). Des copies imprimées seront également disponibles au bureau communautaire de WEGH2 à Stephenville.

«La modification a été soumise le 30 janvier 2024; la date limite pour les commentaires du public est le 20 mars 2024; et la décision du ministre sur l'acceptabilité de l'analyse et de la modification est due pour le 9 avril 2024.»

WEGH2 a discuté de la mise à jour de l'analyse dans sa propre lettre d'information publiée le 31 janvier.

«Le 15 août 2023, WEGH2 a soumis une étude d'impact environnemental complète

pour le projet Nujio'qonik. L'étude comprenait des études de base et des évaluations des effets prévisibles du projet. Stantec, une société de services environnementaux de premier plan, a réalisé les études d'impact environnemental requises depuis le début de l'été 2022. La période d'examen réglementaire de 70 jours comprenait une période de consultation publique de 50 jours. Le 31 octobre 2023, le ministre provincial de l'Environnement et du Changement climatique a déterminé que des informations supplémentaires étaient requises pour l'évaluation sous la forme d'une modification. Cette modification a été soumise le 30 janvier 2024.

«Le projet Nujio'qonik est prévu d'être construit sur la côte ouest de Terre-Neuve-et-Labrador et sera l'un des premiers projets éoliens de production d'hydrogène vert à l'échelle commerciale dans le monde.

World Energy prévoit d'organiser des consultations supplémentaires avec les parties prenantes pour discuter de la nouvelle version de l'étude.

«Après approbation, la première étape consistera à soumettre des demandes de permis pour des travaux spécifiques. La construction de la première phase du projet durera environ trois ans», a déclaré monsieur Barron. «Nous sommes convaincus d'avoir soumis les informations nécessaires au processus d'EIE et d'avoir respecté les directives provinciales.»

Même si WEGH2 est confiant dans son amendement, des inquiétudes subsistent quant à certains aspects du projet et à ses conséquences sur l'environnement.

«Il y a tellement de raisons de s'inquiéter de ce projet que c'en est accablant», a déclaré Mark Lomond, de Sou'West Newfoundland Delta Waterfowl. «Mais j'ai essayé de me concentrer sur les oiseaux migrateurs et leurs effets dans notre région pour les observateurs et les chasseurs d'oiseaux, car j'ai aussi le plus grand groupe d'observation d'oiseaux de l'île, le

Newfoundland and Labrador Bird Watching Group, et je suis donc très impliqué dans l'observation des oiseaux et la chasse aux oiseaux. C'est pour cette raison que j'ai essayé de me concentrer sur les aspects liés aux oiseaux migrateurs.»

Le projet est situé en plein cœur de la voie de migration de l'Atlantique.

«De plus, ils se situent à des endroits stratégiques sur la voie migratoire. À Port-au-Port, il est incroyable de voir où ils prévoient d'installer ces tours, et même dans la vallée de Codroy, je veux dire que nous avons des zones importantes pour les oiseaux désignées ici. Nous avons des intendances et des estuaires. Nous avons tout ici, et il semble qu'ils aient bagué des oiseaux pendant plus de 40 ans dans la vallée de Codroy, à seulement sept kilomètres de ce projet», a déclaré monsieur Lomond. «La raison pour laquelle ils ont bagué ces oiseaux aquatiques au cours des 40 dernières années est la collecte de données à utiliser pour prendre des décisions dans des projets comme celui-ci. C'est littéralement la raison pour laquelle ces données sont collectées, et elles n'ont pas du tout été utilisées, et même si la préoccupation a été exprimée - elle figure encore dans l'amendement - il n'y a aucun plan pour utiliser ces informations dans la zone où ils prévoient de mettre en place ce mégaprojet. Cela n'a aucun sens. Je n'arrive pas à comprendre pourquoi ils n'utiliseraient pas ces données.»

Monsieur Lomond craint que certaines de ces préoccupations ne soient prises en compte qu'après le début du projet.

J'ai parcouru [la nouvelle étude d'impact environnemental] en regardant les commentaires et j'ai constaté qu'il y avait de bonnes préoccupations et que la réponse à beaucoup d'entre eux était "nous allons les examiner plus tard". Du moins, c'est ce qu'il semble être», a déclaré monsieur Lomond. «Mais comment le public, l'entreprise ou qui que ce soit d'autre peut-il prendre une décision si l'on ne dispose pas des informations nécessaires pour

prendre cette décision? Faire toutes ces enquêtes plus tard n'a donc pas beaucoup de sens à mes yeux. La façon dont ils ont présenté les choses, c'est que parce qu'il s'agit d'une approche progressive, la collecte des données de base sera, disons, pour Codroy, effectuée en 2024, mais après que la construction ait déjà commencé à Port-au-Port, les données de base ne sont tout simplement pas là. Et, oh mon Dieu, les méthodes de collecte, tout ce qu'ils utilisent, ne semblent tout simplement pas suffisantes.»

Monsieur Lomond estime qu'il incombe à World Energy de veiller à ce que davantage d'études soient réalisées afin qu'une décision éclairée et précise puisse être prise.

«Lorsque vous parlez des chasseurs, nous connaissons des gens qui ont des pourvoies, des emplois générationnels, des guides, des bouchers et tous ces gens vont perdre leur travail, et il ne s'agit pas d'un travail de 30 ans, mais d'emplois générationnels. Ils pourraient transmettre ces entreprises à leurs enfants. Ce projet, ces emplois dont ils parlent, les emplois permanents après la construction, ne représentent que la durée de vie du projet, qui n'est que de 30 ans au maximum, et qui pourrait être encore plus courte. Nous ne le savons pas parce que l'information n'existe pas ou n'est pas facilement accessible.»

Lomond estime que les idées qui soutiennent le projet Nujio'qonik sont correctes, mais que l'exécution laisse encore beaucoup à désirer.

«Ce que je constate, c'est qu'ils disent la bonne chose, mais qu'ils la font mal, ou du moins qu'ils en ont l'air», a-t-il dit. «Quand on lit tous les détails, on a l'impression que toutes ces choses dont les gens devraient être informés sont presque cachées. C'est comme si nous cherchions ces choses et que nous ne les trouvons pas.»

World Energy a été contacté pour des commentaires supplémentaires, mais n'a pas répondu à temps pour l'heure de publication.

## SUITE DE LA PAGE 3: SÉBASTES

Avant la réouverture de la pêche, des chercheurs ont déjà tiré la sonnette d'alarme sur les «lacunes de gestion» des deux espèces de sébastes dans la région. Dans la revue scientifique *Evolutionary Applications*, Laura Benestan, Quentin Rougemont, Caroline Senay, Eric Normandeau et Eric Parent ont constaté en 2021 que la restauration des stocks dans le golfe du Saint-Laurent «peut fortement influencer les zones adjacentes» par exemple.

Si l'équipe explique que «les sébastes adultes ont rarement été observés dans les eaux peu profondes du détroit de Belle-Isle», elle suggère qu'une migration des sébastes a lieu vers le plateau du Labrador par «dérive larvaire». Ils citent également des études qui font état d'une dispersion similaire pour le crabe des neiges et le capelan.

S'inquiétant de la valeur écologique et économique du sébaste, les chercheurs et les terre-neuviens et labradoriens qui travaillent directement dans l'industrie suivent attentivement la gestion de cette réouverture de pêche.

## SUITE DE LA PAGE 5: CSFP

Le plan stratégique indique également que le CSFP offrira du développement amélioré des aptitudes et des compétences en matière d'apprentissage socio-émotionnel ainsi que des possibilités d'apprentissage professionnel et de partage des meilleures pratiques pour le personnel.

L'infrastructure moderne, qui figurait dans les indicateurs de cet axe dans le dernier plan stratégique, ne figure pas dans le nouveau plan stratégique, mais le conseil d'administration y assure que l'équipe travaille «à améliorer [les] écoles existantes, à créer de nouvelles écoles, là où la demande est suffisante, à intégrer des classes de prématernelle dans toutes [les] écoles, et à encourager le développement de programmes [de] maternelle partout dans la province – parmi beaucoup d'autres activités.»

Dans le procès-verbal le plus récent de ses réunions régulières, celle du 3 novembre dernier, la direction adjointe du CSFP, Peter Smith, explique que le gouvernement provincial «veut déployer un architecte pour Transport et infrastructures» pour aménager les salles de

classe en vue du programme de prématernelle. Il espère que le CSFP sera prêt à ouvrir ce programme pour la rentrée 2024, mais ajoute que le CSFP «n'est pas capable de dire si ça pourra se faire pour cette date.»

«On n'a pas eu de feedback pour l'École l'ENVOL qui n'est pas sous [Centre de la Petite Enfance et Famille]», ajoute-t-il.

Le CSFP mesurera **la croissance, sensibilisation et engagement communautaire** (axe 3) en promouvant le conseil scolaire à l'échelle régionale, provinciale et nationale; en augmentant les projets qui mettent en lien les écoles, familles et communautés; et en intensifiant les initiatives de recrutement des élèves et du personnel.

Dans le procès-verbal de la réunion régulière du 3 novembre, le CSFP note que certains parents de la péninsule de Port-au-Port ont accusé «une négligence du CSFP» à l'égard des postes vacants.

Sur son site Web au moment de la rédaction de ces lignes, il y a 2 postes d'enseignants non comblés à l'école Sainte-Anne de La Grand'Terre et à l'école Boréal de Happy Valley-Goose Bay. À Labrador City, l'école ENVOL

cherche à recruter deux enseignants remplaçants.

Verront-ils plus d'initiatives communautaires au cours des prochaines années? Déjà, le CSFP a résolu pendant sa réunion régulière d'utiliser son surplus financier de 125 000\$ de l'année dernière «dans des projets qui bénéficient aux élèves et pour soutenir les logements et voitures des enseignants à Boréale.» La directrice générale de l'Éducation, Selena Mell, a également assuré pendant l'assemblée générale annuelle du CSFP de novembre dernier qu'en attendant du personnel permanent, le CSFP offre des postes «volants», ou temporaires.

Une nouveauté pour ce pilier: «Accroître les partenariats pour élargir l'apprentissage et de possibilités culturelles avec les peuples autochtones de la province.»

**La gouvernance du conseil d'administration** (axe 4) est le dernier pilier de ce plan stratégique. Comment indiquer le succès de cet axe? À travers les révisions des politiques et lignes directrices du CSFP ainsi qu'une mise à jour des procédures de réunion du conseil d'administration. Le CSFP continuera d'offrir une formation annuelle pour son conseil d'administration

et compte mettre en œuvre des mesures visant à renforcer l'engagement des différentes parties prenantes.

Pour réaliser cette grande mission, le conseil d'administration explique dans son plan stratégique que le CSFP travaille «à bonifier le budget dédié à l'éducation en français-langue-première.»

Lors de son assemblée générale annuelle, le CSFP a expliqué que le modèle actuel de financement de l'éducation francophone dans la province pourrait possiblement leur poser un défi, notamment quant aux subventions provenant du Programme de langues officielles en éducation (PLOÉ). Lors de son assemblée générale annuelle, tenue sur la péninsule de Port-au-Port, son président Michael Clair a expliqué qu'un de ses projets à long terme, mené en collaboration avec la Fédération des Francophones de Terre-Neuve et du Labrador, vise à mieux comprendre combien la province reçoit au total pour les PLOÉs et combien d'argent est réellement distribué. Les organismes aimeraient également savoir comment cet argent est divisé entre les écoles francophones d'un côté et d'autres programmes, comme l'immersion, de l'autre.



# DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES

## 100 JOURS DE L'ÉCOLE

Dans les écoles du Canada, les enseignant.e.s aident les élèves à célébrer leurs premiers 100 jours d'école, marquant ainsi une étape importante pour nos jeunes étudiant.e.s.

Le CSFP participe également à cette activité, comme en témoignent la couronne des 100 jours et les t-shirts créatifs arborés par nos élèves de l'École ENVOL pour marquer cette occasion.



### PUBLIREPORTAGE



Photos: École ENVOL

#### SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoleesa](#)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoleenvol](#)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealecsfp](#)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecolegy](#)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecolendc](#)  
ÉCOLE ROCHER-DU-NORD • [rocherdunord](#)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



CSFP